

St. Moritz, grand-messe du ski alpin

Autor(en): **Gilli, Gian / Näf, Pia**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **4 (2002)**

Heft 6

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-995981>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Interview: Pia Näf

Qu'attendez-vous des championnats du monde qui se disputeront en Engadine? En matière d'organisation de grands événements, St. Moritz a une certaine expérience: la station grisonne a déjà accueilli les championnats du monde de ski alpin à quatre reprises, et elle a organisé deux fois les Jeux olympiques. La station elle-même, mais aussi l'Engadine, les Grisons et, finalement, toute la Suisse, ont besoin d'événements de cette envergure: ils témoignent de notre compétitivité sur le plan international, et ce dans différents domaines. Si le sport occupe bien sûr le devant de la scène, le public, les médias et les sponsors ont eux aussi un rôle important à jouer. Les championnats du monde de ski 2003 mettront en lumière les sports de neige en général, et feront découvrir une région touristique

dotée d'une infrastructure ultra-moderne. Ils constituent un tremplin idéal pour mettre en avant les atouts de notre pays.

Une manifestation d'une telle envergure est aussi tributaire du soutien des bénévoles. Quelles tâches les écoles assumeront-elles? Nous avons pris l'initiative, il y a deux ans, d'inviter les écoles à collaborer au développement du projet. Nous avons notamment étudié la possibilité de libérer les élèves durant la manifestation, ou de leur confier un travail en relation avec celle-ci durant cette période. Les écoles de St. Moritz vont aider à aménager nos centres, à l'intérieur comme à l'extérieur. En outre, nous avons demandé aux élèves de l'école de tourisme de nous soumettre des idées. Nous pouvons également compter sur le concours des écoles secondaires du degré supérieur, ainsi que de l'école professionnelle. Toutes se sont déclarées prêtes à collaborer pendant trois semaines et assumeront des tâches qui impliquent certaines responsabilités.

Le compte à rebours a commencé

Du 1^{er} au 16 février prochains, les chronomètres tourneront à plein régime. Après le super G des hommes, qui marquera un premier temps fort, tout le monde attendra avec impatience les 8 et 9 février: descenduses et descendeurs se lanceront à l'assaut de la pente sur une piste conçue par Bernhard Russi avec, dès le départ, un «mur» vertigineux!

Vous trouverez de plus amples informations sur les différentes catégories de billets et les prix sous www.stmoritz2003.ch, www.ticketcorner.ch, ou encore au 081 836 20 03. Le 081 830 00 01 fournit des renseignements sur les possibilités d'hébergement et se charge des réservations.

Un vent de renouveau souffle actuellement sur la scène des sports de neige en Suisse. Que pensez-vous de la fusion des deux grandes associations dans ce domaine? Le paysage des sports de neige se développe de façon dynamique. De nouvelles disciplines voient le jour; les sportifs déploient des trésors de créativité dans le domaine de la glisse et ne craignent pas d'innover. La réorganisation de l'Interassociation pour les sports de neige en Suisse (IASS) et de l'Association des écoles suisses de ski et de snowboard (AESS) marque également un pas en avant; toutes deux ont fusionné pour créer la nou-

Avec Gian Gilli

St. Moritz, grand-messe du ski alpin

Le 1^{er} février prochain, les meilleurs skieurs alpins s'affronteront dans le cadre des championnats du monde en Engadine. Gian Gilli, directeur technique de cette manifestation, fait le point et analyse l'évolution actuelle dans le domaine des sports de glisse en Suisse.

velle association «Swiss Snowsports». Cette réorganisation permettra d'exploiter des synergies, et j'espère qu'il en résultera une association forte, avec une direction unie dans la même philosophie et où les principaux partenaires sont représentés. Les progrès réalisés à l'échelon des associations ces dernières années sont considérables, notamment dans la formation des enseignants, avec le manuel clé «Sports de neige en Suisse», qui a marqué l'évolution dans ce domaine. Si on s'attaque à promouvoir les sports de neige avec enthousiasme, courage et ténacité, et si on développe encore les infrastructures, canons à neige notamment, je suis très optimiste pour l'avenir.

Le carving est toujours à la mode. A quelle évolution peut-on s'attendre concernant le matériel? Le carving a révolutionné le monde du ski. Les pistes bien préparées deviennent de véritables boulevards, le matériel sophistiqué simplifie les virages. Cette évolution fait du ski un véritable plaisir et favorise les progrès. Aujourd'hui, l'euphorie du ski court retombe quelque peu, et on en revient de plus en plus au ski multi-fonctionnel, de longueur «moyenne». Le snowboard, quant à lui, va garder tout son attrait pour les jeunes. Globalement, les sports de neige comme le ski, le snowboard, le télémark, le ski de fond et le saut à ski vont se développer en parallèle, avec les formes de compétition correspondantes.

Quelles sont les répercussions du concept interdisciplinaire de «mouvements et d'éléments clés» sur l'enseignement et l'entraînement? Le bon vieux maître de ski traditionnel est relégué aux oubliettes. Ce que l'on recherche aujourd'hui, c'est une

personnalité créative, qui maîtrise la glisse sur différents engins. A l'échelon du sport de compétition, les jeunes athlètes tirent profit des différentes possibilités en matière de glisse. Ces expériences doivent se faire à l'âge où l'apprentissage s'effectue de manière optimale, c'est-à-dire entre 10 et 15 ans. Dans la préparation spécifique à la compétition, les autres engins doivent être utilisés uniquement pour varier: des mouvements étrangers à la discipline en question pourraient perturber la précision du geste.

Les jeunes s'intéressent aux différents engins de glisse. Des classes «mixtes» sont-elles la solution idéale pour expérimenter les mouvements clés?

Chez les débutants, le plaisir d'expérimenter différents engins passe au premier plan, de sorte qu'on peut fort bien avoir des classes mélangées. Cela permet l'apprentissage de différents éléments comme le rythme, la pression, la contre-pression et les sauts. Ce qui est important, c'est de découvrir la sensation de la glisse sur la neige, de sentir les forces naturelles, indépendamment de l'engin utilisé. A un niveau supérieur, toutefois, il est nécessaire de procéder à une séparation, car les sportifs ont besoin d'un entraînement spécifique, axé sur la maîtrise des habiletés nécessaires pour leur engin. **m**

Gian Gilli, ancien entraîneur du cadre national féminin de ski de fond, continue à s'investir activement dans les sports de neige, notamment au niveau du sport d'élite. Directeur technique des Championnats du monde de ski alpin 2003, il reprendra les commandes du sport d'élite chez Swiss Ski à partir de mars 2003.

Adresse: gian.gilli@stmoritz2003.com

